

ANNONCES NOUVELLES

Société Saint Pierre D'OTTAWA

Les membres de la société sont priés de se réunir en aussi grand nombre que possible à la salle des séances, mercredi prochain, 28 juillet, à 10 1/2 hrs. du matin, pour prendre part à la démonstration qui doit avoir lieu à l'occasion de l'arrivée de Son Eminence le Cardinal Taschereau.

Grande Soiree Musicale

Donnée en l'honneur de Sa Grâce Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa. A l'occasion de l'investiture du Pallium, JEUDI, 29 JUILLET, L'INSTITUT CANADIEN.

Cette grande soirée musicale, organisée par M. le Dr. Prévost, avec le concours des artistes et principaux amateurs de la Cité, servira de clôture aux solennités du 28 et du 29 courant, et les prix d'admission ont été fixés comme suit:

Premiers sièges de la salle - 75cts. Deuxième section - 50 " Galeries - 25 " Les billets sont en vente au endroit qui suit: M. Boucher, (magasin de M. Ormes et fils), rue Sparks; C. Gagné, marchand, rue Wellington; N. Larue, vis-à-vis la station du Pacifique; Jos. Ode, marchand, rue Rideau; A. D. Richard, marchand, rue Sussex; C. Guilhaume, libraire, rue Sussex; Alex. Foisy, ferblantier, rue Dalhousie; Dr. Voligny, rue Dalhousie; A. Morin, épicer, rue St. Patrice, Ste Anne, et à l'Institut, le soir du concert.

PELERINAGE

Sainte-Anne de Beaupré

Le pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré sous la direction des Révérends Pères Oblats de Hull est définitivement fixé à Mardi, 3 Août. Ce pèlerinage se fait avec la bienveillante autorisation de Sa Grâce Monseigneur Duhamel, Archevêque d'Ottawa.

Les pèlerins partiront par l'Atlantique, du dépôt des Chaudières, près de la gare Union, le 3 août, à 8 1/2 hrs. du matin, et seront de retour le 5, vers 7 hrs. du soir. Toutes les mesures sont prises pour donner entière satisfaction. Les chars seront de première classe et bien pourvus d'eau. Des chars urbains, en nombre suffisant, seront sur la place Charboillez, près du dépôt Bonaventure, pour la commodité des pèlerins.

Le prix du billet, aller et retour, y compris le quai à Sainte-Anne et un livret contenant le programme du pèleri age, l'ave Maris Stella, le Magnificat, les Cantiques, des prières à Sainte-Anne, est de \$3.10. Des billets du pèlerinage sont en vente au Collège d'Ottawa, chez M. Guillaume, libraire, rue Sussex, et chez les Révérends Pères Oblats, de Hull.

Les personnes qui désirent demeurer quelque temps à Montréal ou à Québec, pourront se procurer des billets d'extension aux prix suivants:

Montréal, 15 jours - 84 00 " 30 - 130 00 Québec, 15 - 84 00 " 30 - 130 00 Pour les billets d'extension et pour les cabines, s'adresser à B. P. CAUVIN, Hull, 12 juillet 1886.

TERRE A VENDRE—Située dans la paroisse de Sarsfield, comté de Russell, Magnifique terre de 118 acres, avec bâtiments, etc., etc. Conditions faciles. S'adresser à M. Octave Baune, Sarsfield, comté de Russell. Ottawa, 7 juin 1886—2m.

A VENDRE

Le sous-signe offre en vente, plusieurs bons chevaux de travail, express, tombereaux, charrettes à bois, attelages, etc., etc. et un lot de bois de moulin, le tout à très bonnes conditions. S'adresser à O. B. CHARLEBOIS, No. 301, rue Clarence, 7 juillet

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex. Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie. N. B.—Hardes fines une spécialité

James R. Bowes ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

Chandeliers pour l'illumination! 10 cts. la douzaine.

E. G. LAVERDURE

ECHOS DE HULL DANS LA CAPITALE

La foudre Hier soir, vers les neuf heures, il est passé au dessus de Hull et d'Ottawa un orage terrible accompagné de tonnerre et d'éclairs. La foudre est tombée en trois endroits à Hull. Premièrement sur la maison de M. J. O. Laferrrière, secrétaire trésorier de la cité. Le fils de M. Laferrrière, Rodolphe, qui était accoudé sur un poêle que l'on ne chauffe pas en été a reçu la décharge électrique et a été évanoui tout étourdi sur le plancher. Il s'est relevé sans aucun mal. Chez M. Joseph Tremblay, rue Charles, la foudre a brisé deux planches et défoncé le plancher. La chaussure de M. Tremblay lui-même a été déchirée en morceaux, et le pied lui est resté tourné en dehors.

M. Tremblay a aujourd'hui beaucoup de peine à marcher. Les autres membres de sa famille ont été étourdis seulement. Chez M. Lecuyer, rue Ravine, la foudre a brisé la tête de la cheminée et électrisé un peu les habitants de la maison. Pas de blessure dangereuse.

Accident Ce matin, aux scieries de M. Eddy, un ouvrier nommé Rodrigue Bloom a eu la main coupée par une scie à ruban entre l'index et le doigt du milieu. Le blessé a été conduit chez M. le Dr Aubrey qui lui a donné ses soins.

Rôle d'évaluation Le rôle d'évaluation est maintenant déposé au bureau du secrétaire trésorier de la cité et sera visible jusqu'au 15 août. C'est le devoir de tous les contribuables d'aller voir si leurs noms sont régulièrement inscrits et si leurs propriétés ne sont pas faussement évaluées.

Fausse nouvelle La nouvelle de la noyade de M. Rapotte, telle que rapportée par les journaux anglais, est complètement fausse.

Convention La convention des conservateurs du comté d'Ottawa est régulièrement convoquée pour le 31 courant à une heure de l'après-midi, dans la salle de M. Durocher, à Hull.

Une découverte importante Nous apprenons avec plaisir que M. J. B. Leduc, minéralogiste praticien, inspecteur de mines et médecin-herboriste vient d'obtenir un brevet (patente) pour tout le Canada, et s'est en même temps adressé aux gouvernements des Etats Unis d'Angleterre, de France, d'Allemagne et de Russie pour obtenir le même brevet en faveur d'un remède qui produit la guérison certaine de la coqueluche, des maux de gorge, de la toux, de la grippe, de la pleurésie, de la bronchite, de la pneumonie et du foie.

M. Leduc doit prochainement établir la manufacture de ce remède dans la cité de Montréal, nous ne doutons pas de son succès, car depuis sept ans M. Leduc a sauvé dans la cité de Hull la vie à un grand nombre de malades qui avaient été condamnés et abandonnés par les médecins.

Le remède de M. Leduc surpasse de beaucoup tout ce que la science a inventé jusqu'à ce jour, c'est un remède indispensable dans une famille, et plusieurs médecins ont fait des contrats avec M. Leduc afin de toujours avoir de son remède dans leur pratique. M. Leduc possède des certificats en nombre considérable des guérisons qu'il a opérées avec son remède.

Chapeau de paille, 5 cts. P. Rochon. C'est demain qu'a lieu la grande excursion du Club de Raquette "Le Frontenac" à bord du vapeur "Empress".

Actualité Une grande variété d'objets de piété d'imagerie et de livres pour la dévotion à Ste Anne etc. etc. Se vendent actuellement aux magasins de P. C. GUILLAUME No 455 Rue Sussex, et Coinjdes rues Sussex et York.

TRIPLE ACTION—Il y a de la dyspepsie de l'estomac, la dyspepsie des intestins et la dyspepsie du foie, suivant que l'un ou l'autre de ces trois organes est affecté. Le Remède du Dr Sey, en rendant à ceux-ci leur vigueur, en les stimulant et renforçant, tarit graduellement la source d'un nombre infini de maladies.

Beaufort No 1 à 77 cts la lb. à la maison d'Épargne. Parasol, 20 cts. P. Rochon. 14 juillet—3m.

Cour de Police 26 juillet—L'inspecteur O'Reilly vs. F. X. Groulx, pour vente de boisson sans licence; le défendeur est acquitté faute de preuves.—L. A. Olivier, avocat du défendeur; Aldéric Laliberté, conduite de désordre, \$2 d'amende et \$2 le frais; Mary Sabourin, pour vagabondage est condamnée à dix huit mois de prison de Réforme à Toronto; sa compagne, Rosalie Riendeau, jeune fille de 17 ans, pour la même offense et en sus, pour avoir déserté la maison paternelle, ce qui est prouvé par le témoignage du père de la prisonnière, est condamnée, malgré ses promesses de bonne conduite à l'avenir, à vingt un mois de prison de Réforme à Toronto; Anne Cameron, accusée du vol d'un billet de \$2 est acquittée; une cause de McKenna pour avoir brisé l'instrument d'un vieux joueur d'orgue sur la rue est remise à demain.

Couchettes en bois dur, d'un beau fini (double) depuis \$150 en montant, meilleur marché en ville, à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

Orage Après une chaleur intense durant toute la journée, hier, nous avons été gratifiés vers le soir d'un orage accompagné d'éclairs et de sours grondements de tonnerre.

Commencement d'incendie Il y a eu un commencement d'incendie, hier après-midi, dans le soubassement de la Basilique pendant les exercices des Dames de Ste Anne. M. l'abbé Campeau qui était présent a réussi à écarter tout danger d'extension, comme de panique.

Des arches On se propose de construire des arches de verdure sur la rue Sussex à l'occasion de la visite des hauts Dignitaires de l'Eglise. Les citoyens de la rue Cumberland, nous assure-t-on, ne resteront pas en arrière et feront ériger un magnifique arc sur leur rue.

Étoffe à robe à 5 cts. P. Rochon. L'Armée du Salut Les membres de l'Armée du Salut ont envahi hier le Parc Major et ont eu maille à partir avec les constables au sujet de l'observance des règlements de ce Parc. Nous croyons que les membres de cette société insignifiante tiennent à faire parler d'eux un peu trop depuis quelque temps. Il serait très à propos que la corporation veuille à faire cesser leur musique et leurs chants ennuyants sur tout le dimanche durant les offices.

Perdu Depuis le commencement de juillet, il a été perdu un parapluie en soie avec poignée en argent et portant une pierre incrustée. La personne qui l'aurait trouvé est priée de le remettre à M. Alphonse Laroque, 49 rue Murray, ou à ce bureau où une récompense sera donnée.

La Maison Economique pour l'achat des meubles de ménage de toutes sortes, vend au prix des manufactures, 553 rue Wellington. C. Lévêque. 14 juillet—3m.

Bénéfice de M. Furlong Ce soir, au Royal Royal, sera donnée une soirée de gala au bénéfice de la compagnie d'Opéra de New York. Le programme est des plus attrayants. On commencera la représentation par une petite comédie intitulée: "A chance Meeting" qui sera suivie du magnifique drame "Alone" et d'une farce des plus comiques "Razor Jim".

A part la compagnie entière d'Opéra, madame Col. Stuart, Mlle Carrie V. Gilmour, MM. J. H. Gilmour, W. F. Boardman et C. E. Carpenter apparaitront dans le drame en trois actes "Alone".

Que l'on profite de cette dernière chance offerte aux amateurs de théâtre d'applaudir l'éminent comédien M. Gilmour, avant son départ.

Obstruction enlevée Depuis que l'on a fait poser des trottoirs neufs sur la rue Elgin on songe à faire enlever l'immense amas de pierres qui se trouvait près de la rue Stewart. C'est une amélioration dont les habitants de cette rue sont fiers.

Ne manquez pas la plus belle, la plus amusante, la plus agréable des excursions de la saison, demain soir à bord du vapeur "Empress".

Chien mort Le cadavre d'un chien mort gît depuis quelques jours sur le terrain vacant appartenant à la compagnie du Pacifique, rue Sussex, et l'odeur qui s'en exhale n'est rien moins que nauséabonde. Par cette saison des chaleurs on ne devrait pas tolérer pareille chose et nous insistons pour qu'on enlève cette charogne au plus tôt possible. Quand ce ne serait qu'à cause du rassemblement des sociétés à cet endroit même jeudi matin, nous espérons que M. l'inspecteur du bureau de santé se rendra à notre désir bien légitime en faisant enlever ce cadavre.

Triste noyade La saison des bains donne toujours lieu à des noyades. La dernière est celle d'un jeune homme de 17 ans, du nom de Wilfrid Labrèche, dont la mère est veuve et qui était lui-même barbier chez M. Desjardins.

L'infortuné était allé se baigner hier après midi en compagnie d'autres amis, au nombre desquels son jeune frère de 13 ans et un nommé Sauvé, sur la rivière Rideau à l'endroit appelé "Flat Rocks", du côté de New-Edinburgh. Labrèche était déjà à l'eau depuis quelque temps lorsqu'il fut pris de crampes et ne put continuer à nager; comme il se trouvait alors à eau très profonde, il disparut et ne revint à la surface qu'à deux reprises. Sauvé, qui ne savait pas nager, se rendit le plus loin qu'il put pour porter secours à son ami, mais sans succès. Les flots avaient gardé leur proie. M. Eug. Dugal ayant eu connaissance de ce qui venait de se passer du côté opposé de la rivière, se

rendit dans une embarcation sur le lieu de l'accident et plongea plusieurs fois mais ne put apercevoir le malheureux Labrèche. Le corps a été repêché ce matin. Cette noyade jette dans le deuil une famille très respectable, la victime elle-même étant de fort bonne conduite.

Corps et caçons, 25 cts. P. Rochon. BULLETIN COMMERCIAL

Achetez vos meubles, effets et vos poèles à la Maison Economique, No 353 rue Wellington. 14 juillet—3m.

LE TEINT—La "Lotion Persienne" rajeunit le teint et lui rend l'éclat du jeune âge. En vente chez tous les pharmaciens.

Beaufort No 1 à 77 cts la lb. à la maison d'Épargne. "Les Canadiens" portent toujours le cœur sur la main, même envers les étrangers, aussi tout en voulant les remercier des faveurs qu'ils ont daigné m'accorder, je viens à mon tour leur offrir un assortiment complet de montres, bijoux, jonses de mariage, etc., etc., à des prix que je ne veux dire qu'à eux-mêmes pour les convaincre que l'argent bien dépensé est la sauvegarde du bien-être.

Chaque article est garanti et représenté sinon la vente est nulle. H. Norez, No 30 rue Rideau, porte voisine du London Chop House.

RESULTAT—En prenant régulièrement ment les "Amers Indigènes," vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devient facile, et tout le système prend une vigueur inaccoutumée. Le résultat c'est la santé.

Nouvelles inventions MM. Honoré F. Brenot et Cie. viennent d'être nommés seuls agents dans la province d'Ontario et Québec pour la vente de deux nouvelles inventions qui devront se trouver dans toutes les familles.

Ces inventions sont une roue à l'éccentrique au moyen de laquelle on tient les fenêtres ouvertes et fermées de la manière la plus aisée et une corde à linge avec coupe-glace dont toutes les ménagères reconnaîtront l'utilité. Prix très bas et commandes exécutées avec promptitude.

S'adresser au numéro 59 rue Albert, cité de Hull à MM. BRENOT & CIE. Seuls agents. Ottawa 25 juin 1886—1m

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viande fraîche de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Calmant de Madame Winslow devrait toujours être employé lorsque les enfants font leurs dents. Il soulage tout de suite le petit être souffrant; il produit un sommeil naturel, tranquille, en enlevant les douleurs de l'enfant, et le petit chérubin s'éveille aussi frais qu'un bouton de rose. Ce sirop est agréable au goût. Il calme l'enfant, adoucit les gencives, chasse toute souffrance, éloigne les vents, régularise les intestins, et est le meilleur remède connu pour la diarrhée provenant soit de ce que l'enfant fait ses dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq cents la bouteille. Assurez vous, et demandez le "Sirop Calmant de Madame Winslow," et n'en prenez pas d'autre sorte.

Beaufort No 1 à 77 cts la lb. à la maison d'Épargne. AU PETIT NEGRE 520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sortes et de tout prix. Exemple: chaussures élastiques pour hommes, d'une pastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

A VENDRE—A bonnes conditions, une Turbine Leffel, de la force de trois chevaux, en bon état. Peut être vue aux bureaux du "Canada."

ON DEMANDE Pour le township de Cumberland No 11, une maîtresse d'école pouvant enseigner l'anglais et le français. S'adresser à ISAAC LALONDE St Joseph d'Orléans Province d'Ontario 22 juillet 1885—3 S

Dépôts du Journal M. Thomas, épicer, Hull. Mlle Séguin, rue Principale, Hull. Madame Arbique, rue Principale, Hull. M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Son père lui présentait-il quelque prétendant, elle l'accueillait gracieusement, elle se parait pour lui de toutes ses séductions, mais dès qu'il avait tourné les talons, d'un seul mot qu'elle laissait tomber de la hauteur de ses dédains, elle l'écartait.

—Il est trop petit, disait-elle, ou trop gros...il n'est pas assez noble...Je le crois fat...Il est sot, son nez est mal fait!...

Et à ces jugements sommaires, pas d'appel. On eût vainement insisté ou discuté. L'homme condamné n'existait plus.

Cependant, la revue des prétendants l'amusant, elle ne cessait d'encourager son père à des présentations, et le pauvre homme battait le pays avec un acharnement qui lui eût valu des quolibets s'il eût été moins riche.

Il désespérait presque, quand la fortune ramena à Sairmeuse le duc et son fils. Ayant vu Martial, il eut le pressentiment de la libération prochaine.

—Celui-là sera mon gendre, pensa-t-il. Le marquis professait ce principe qu'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud. Aussi, dès le lendemain, laissait-il entrevoir ses vues au duc de Sairmeuse.

L'ouverture venait à propos. Arrivant avec l'idée de se créer à Sairmeuse une petite souveraineté, le duc ne pouvait qu'être ravi de s'allier à la maison la plus ancienne et la plus riche du pays après la sienne.

La conférence de ces deux vieux gentilshommes fut courte. —Martial, mon fils, dit le duc, a de son chef cent mille écus de rentes...

—J'aurai, pour ma fille, jusqu'à quinze cent mille francs, prononça le marquis. —Sa Majesté a des bonnets pour moi...j'obtiens pour Martial un poste diplomatique important...

—Moi, j'ai, en cas de malheur beaucoup d'amis dans l'opposition... Le traité était conclu, mais M. Courtemieu se garda bien d'en parler à sa fille. Lui dire combien il souhaitait cette alliance, eût été lui donner l'idée de la repousser.

Laisser aller les choses lui parut le plus sûr... La justesse de ses calculs lui fut démontrée, un matin que Mlle Blanche fit irruption dans son cabinet.

—Ta capricieuse fille est décidée, père, lui dit-elle péremptoirement...elle serait heureuse de devenir la marquise de Sairmeuse.

Il fallut à M. de Courtemieu beaucoup de volonté pour dissimuler la joie qu'il ressentait; mais il songea qu'en laissant apercevoir quelque chose, il perdrait peut-être tout.

Il présenta quelques objections, elles furent vivement combattues, et enfin, il osa dire: —Voici donc un mariage à moitié fait. Déjà, une des parties consent. Reste à savoir si l'autre...

—L'autre consentira, déclara l'orgueilleuse héritière. Et dans le fait, depuis plusieurs jours déjà, Mlle Blanche appliquait toutes ses facultés à l'œuvre de séduction qui devait faire tomber Martial à ses genoux.

Après s'être avancée, avec une inconscience calculée, sûre de l'impression produite, elle battait en retraite, manœuvre trop simple pour ne pas réussir toujours.

Autant elle s'était montrée vive, spirituelle, coquette, riieuse, autant peu à peu elle devint timide et réservée. La pensionnaire étourdie parut s'affaiblir sous la virginité. Elle joua pour Martial, et avec quelle perfection! cette comédie divine du premier amour. Il put observer les naïves pudeurs et les chastes appréhensions de ce cœur qui semblait s'éveiller pour lui. Paraissait-il, Mlle Blanche rougissait et se taisait. Pour un mot elle devenait confuse. On ne vit plus ses beaux yeux qu'à travers les franges soyeuses de ses sourcils.